

LE CONDENSÉ PRATIQUE PRÉSENTE

JARDINAGE

numéro 18

39¢

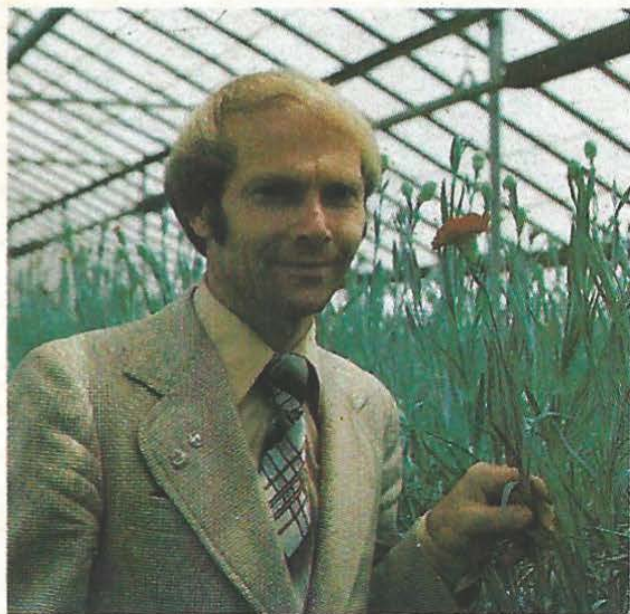
Des trésors cachés!



JARDINAGE

Paraît toutes les deux semaines

VOL. 1 NO 18



Dans ce numéro du Condensé Pratique JARDINAGE, Jacques Lafrenière vous donne de bons trucs pour empoter vos plantes dans d'autres contenants que ceux conçus à cette fin. De jolies suggestions, économiques et faciles à réaliser!

*Jacques Lafrenière, horticulteur
au Jardin botanique de Montréal*

À COLLECTIONNER



Responsable de la rédaction: Jacques Lafrenière. **Directeur artistique:** Bernard Lamy. **Graphiste:** Guy Saint-Pierre. **Directeur de la photographie:** Guy Desrochers. **Recherchiste:** Murielle Blouin. **Conseiller:** Jacques Elliott.

Le **JARDINAGE** est édité par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques. **Distribution:** Les Messageries Dynamiques, (514) 332-0680. **Publicité:** Jean McGown et Associés, Montréal (514) 735-5191, Toronto (416) 232-1394. Le Condensé Pratique est une marque déposée. Publié deux fois par mois par le Groupe Polygone Éditeurs Inc., division Les Condensés Pratiques, les bureaux du **JARDINAGE** sont situés au 11450 Albert-Hudon, Montréal-Nord, H1G

3J9. Téléphone (514) 325-0724. Port de retour garanti. Imprimé au Québec. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. Reproduction des textes, photographies ou illustrations rigoureusement interdite. L'Éditeur décline toute responsabilité quant à l'utilisation des renseignements contenus dans **JARDINAGE**; les lecteurs doivent les vérifier avant d'entreprendre la réalisation des projets. CAN. NOV. 1980

15 novembre 1980

Des trésors à mettre en valeur!

Faites une rapide inspection de votre maison, de la cave au grenier: vous découvrirez sûrement des contenants originaux inutilisés. Pots de métal, de verre, de plastique, de grès, etc., tous peuvent servir à l'empotage de vos plantes préférées. Même s'ils n'ont pas été conçus spécifiquement comme pots à plantes, voilà une nouvelle vocation qu'on peut facilement leur donner.

Faites preuve d'imagination et d'audace, et vous verrez que ces contenants dont vous ne saviez plus que faire peuvent contribuer à mettre vos plantes en valeur et à améliorer le décor de vos intérieurs.

Bien sûr, l'empotage dans des récipients dont la vocation première n'était pas de recevoir des plantes pose certaines difficultés, mais celles-ci ne sont pas insurmontables. Dans les pages suivantes, nous verrons comment les contourner.



Regardez, regardez bien...

Un vase de céramique, une vieille théière, une marmite de cuivre, un chaudron de fer, une jarre à biscuits dont le couvercle a été brisé... Tous ces contenants peuvent très bien servir à empoter vos plantes préférées. À condition, évidemment, que vous les retrouviez dans la maison et que vous sachiez les regarder d'un oeil neuf! À

condition que vous ne vous laissiez pas arrêter par leurs dimensions: une plante minuscule offre un effet décoratif saisissant dans un très grand pot. Et puis, tant qu'à y être, pourquoi ne pas placer plusieurs petites plantes dans un pot de grande dimension? L'effet n'en sera que plus intéressant! L'utilisation de grands pots



peut poser des problèmes d'empotage et d'arrosage, mais nous verrons comment nous en libérer à la page 210. Vous verrez: cela n'a rien de bien compliqué.

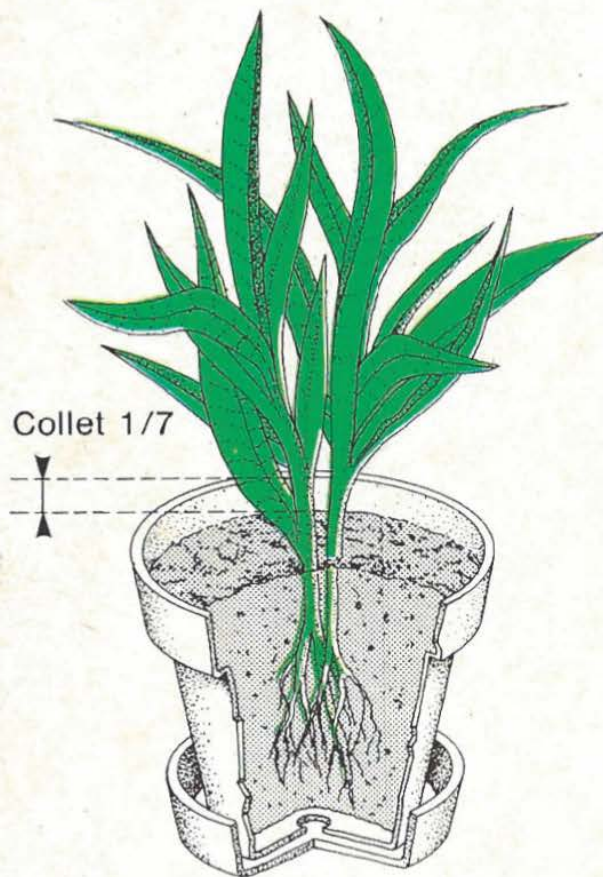
Enfin, pourquoi continuer à isoler les pots: un sur le rebord d'une fenêtre dans la cuisine, un autre sur une tablette dans la salle de bains, un troi-

sième sur une petite table dans une chambre, etc. Comme ils doivent s'ennuyer, les pauvres! Regroupez-les. Formez des masses, des ensembles gais et vivants.

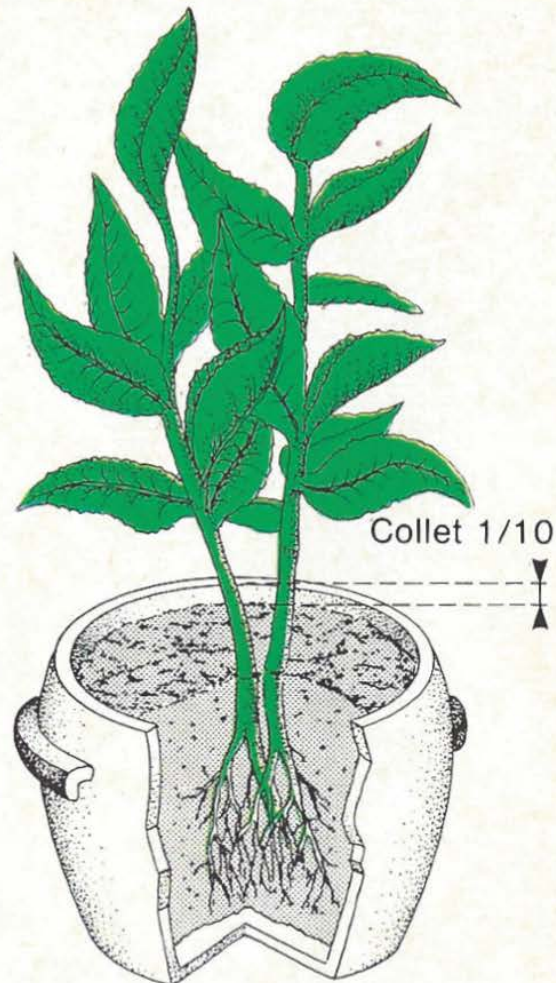
Dans leurs nouveaux contenants aux formes originales et aux couleurs vives, vos plantes vous apporteront encore plus de plaisir!



Un arrosage "propre"



Collet 1/7



Collet 1/10

Pot classique: collet d'arrosage de 1/7 de la hauteur totale.

Pot non perforé à la base: collet de 1/8 et même 1/10 de la hauteur totale.

Les pots spécifiquement destinés à l'empotage des plantes comportent toujours une base trouée qui facilite l'écoulement de l'eau. Les contenants que je vous suggère d'utiliser dans ces pages n'en ont évidemment pas et, comme ce n'est pas nécessairement la meilleure solution, je ne vous conseillerai pas d'en percer.

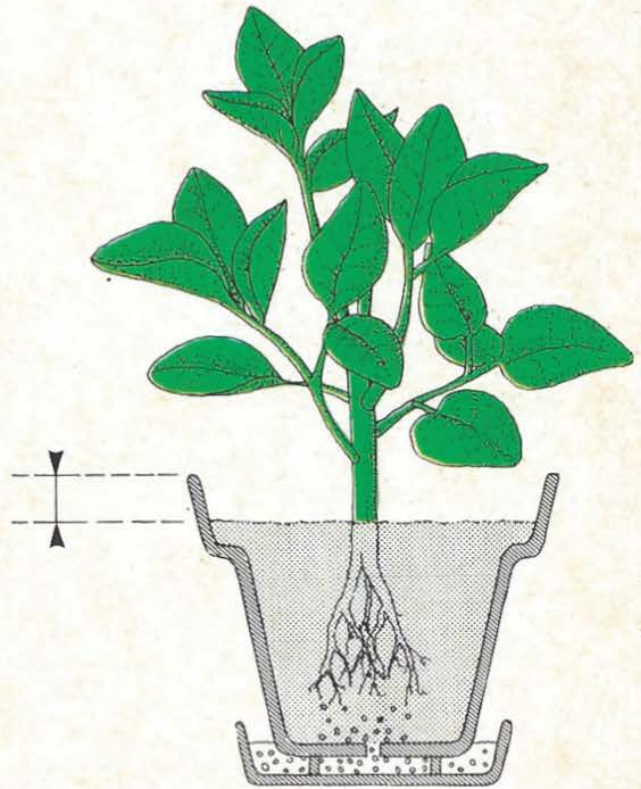
Lors de l'empotage dans des contenants dûment fabriqués à cet effet, il est recommandé de laisser un collet équivalent à 1/7 de la hauteur totale

du pot pour l'arrosage. Comme les pots que je vous suggère d'utiliser ne disposent pas d'orifice pour l'écoulement de l'eau, il faudra laisser un collet de 1/8 et même 1/10 de la hauteur du vase, ce qui est nettement suffisant.

L'arrosage des plantes est toujours une opération délicate. Des arrosages trop fréquents et trop abondants lessivent le sol des engrais et matières fertilisantes qu'il contient, et contribuent à l'appauvrir. Avec des



Pot trop grand ou arrosage trop abondant: les feuilles du bas jaunissent et tombent prématurément.



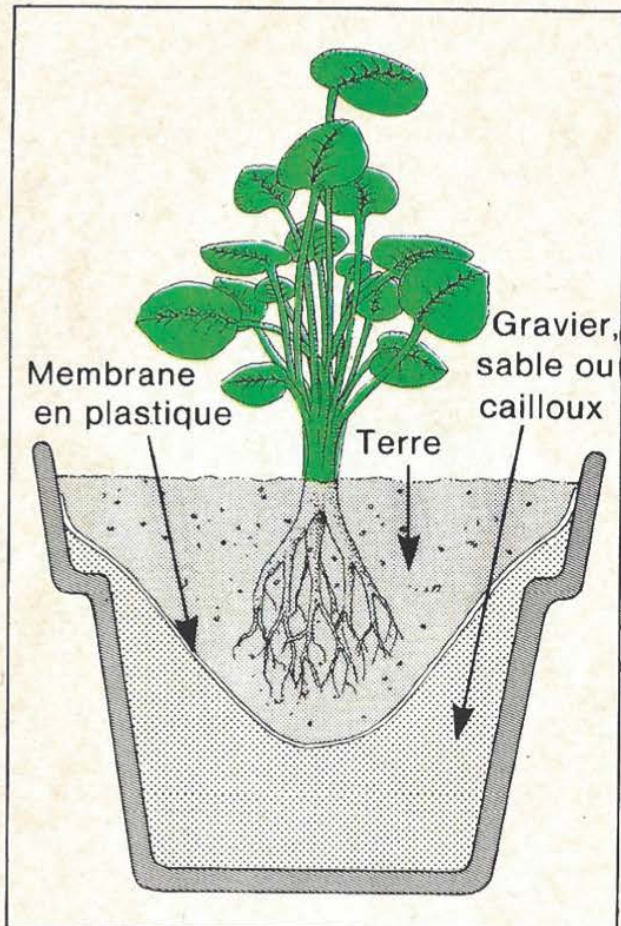
Sol lessivé des matières fertilisantes à la suite d'arrosages trop abondants et trop fréquents.

pots non perforés à la base, il est indispensable d'arroser parcimonieusement, puisqu'il n'y a pas d'écoulement. Cette opération revêt une importance capitale durant l'automne et l'hiver, alors que les plantes prennent un temps de repos. Il faudra donc veiller à ce que la terre ne soit jamais saturée d'eau et à espacer les arrosages pour permettre au sol de sécher. Après un empotage dans des contenants de ce type, on surveillera de

près les réactions de la plante: si, dix jours après un arrosage normal, les feuilles de la base ont tendance à jaunir et à tomber prématurément, il est possible que le pot soit trop grand ou les arrosages, trop généreux.

Enfin, les pots non perforés à la base ont l'extraordinaire avantage de ne laisser aucun cerne sur vos meubles ou vos planchers, comme c'est le cas des pots classiques lorsque l'eau déborde des soucoupes.

Pour un empotage parfait



L'empotage dans un récipient ne comportant pas d'orifice pour l'écoulement de l'eau, ou encore d'une petite plante dans un grand pot place l'amateur devant des problèmes qu'il peut résoudre assez facilement.

Normalement, on utilise un mélange contenant trois parties de terre de jardin, une partie de sable grossier et une partie de mousse horticole. Cependant, dans le cas des pots non drainés, il est nettement préférable d'employer un mélange plus léger et plus poreux. On y arrivera en ajoutant deux autres parties de mousse de sphaigne (souvent appelée mousse verte des fleuristes) aux ingrédients qui précèdent. Ainsi, la terre sera beaucoup plus difficile à saturer d'eau. Par ailleurs, il est parfaitement

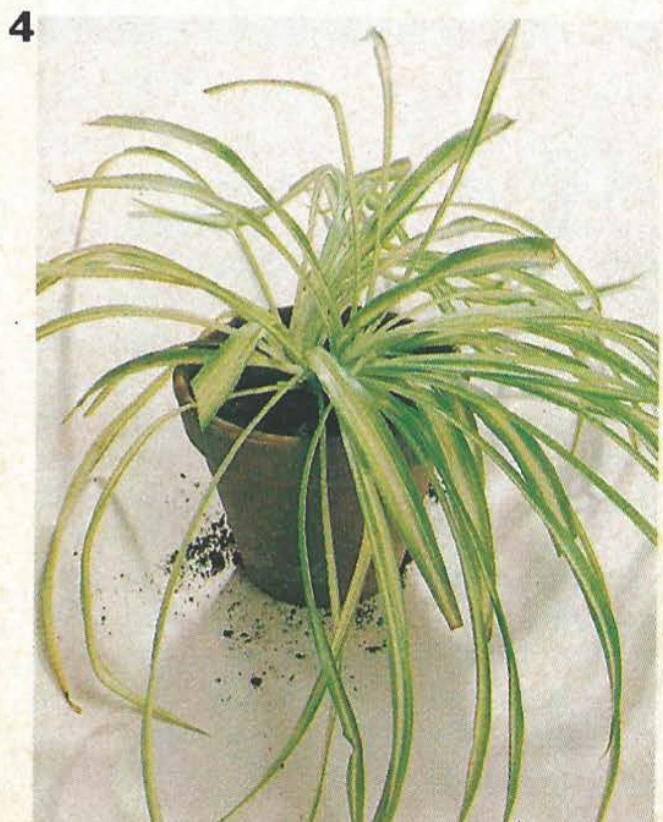
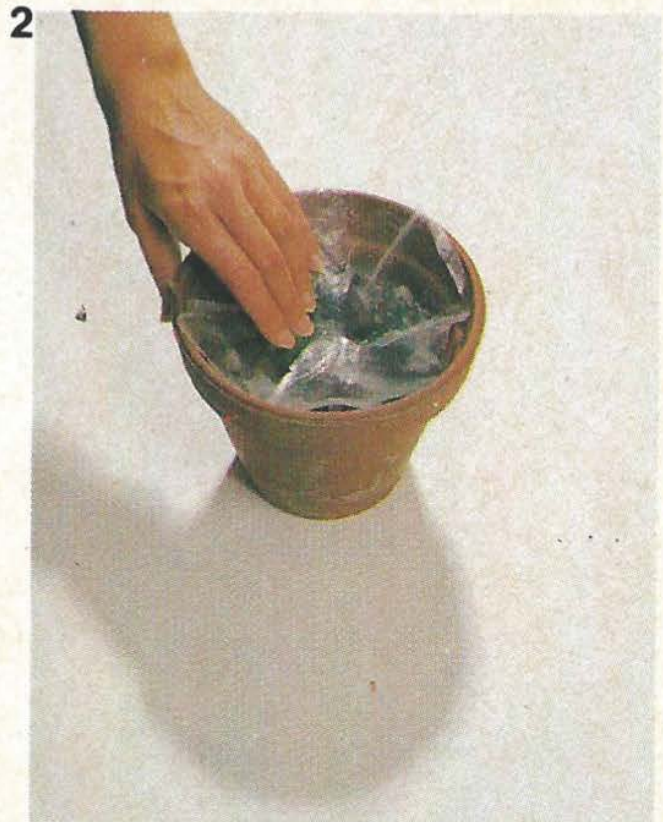
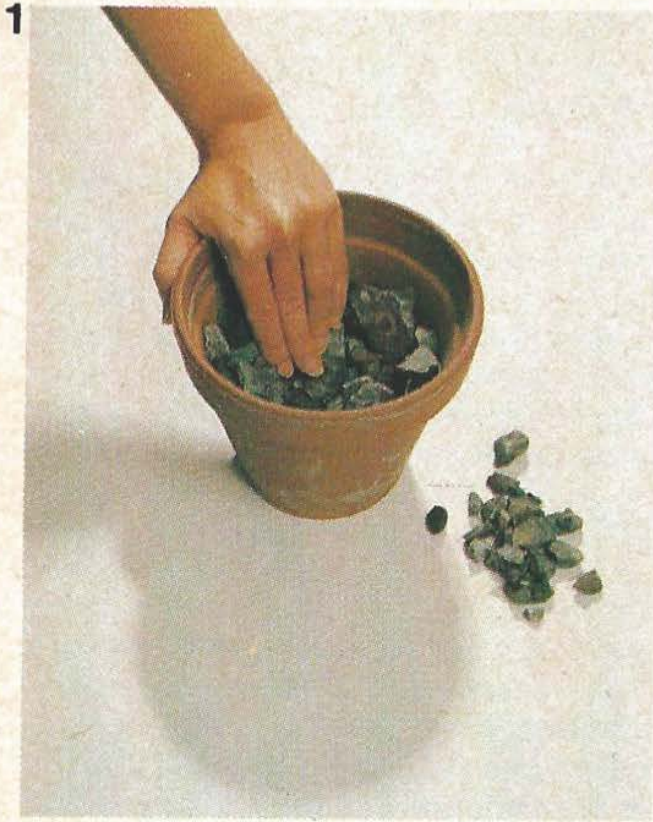
inutile de placer de petits cailloux au fond de ce genre de contenants en vue de faciliter le drainage, puisqu'il n'y en a pas!

Une petite plante dans un grand pot

Nous avons tous eu la tentation, un jour ou l'autre, de placer une toute petite plante dans un grand pot; cependant, nous avons hésité à le faire quand nous nous sommes souvenus qu'une grande quantité de terre retenait beaucoup d'eau et que les racines de la plante risquaient de pourrir à cause de la lenteur de l'évaporation. Ce rêve est pourtant réalisable. Voici comment:

La moitié du contenant est remplie de sable, de gravier ou de cailloux. Avec la main, on ramène ce matériau sur les côtés, en le remontant vers le haut, de manière à former un cône renversé. On place ensuite dans ce cône une membrane en plastique, de manière à bien recouvrir le gravier, le sable ou les cailloux. Pour éviter de percer cette membrane, on procédera avec minutie. Ensuite, on place la terre dans la cavité nouvellement créée, avant d'y déposer la plante, tout simplement. Cette technique permettra l'utilisation d'un gros pot, car un autre, plus petit, aura été créé à l'intérieur, qui requerra peu de terre et sera donc mieux adapté à l'importance de la plante.

Il vous reste un pot de grandes dimensions? Un autre truc astucieux consiste à y placer plusieurs petites plantes: la grande quantité de terre contenue dans le pot ne représentera plus un obstacle à la bonne santé de vos plantes: un plus grand nombre s'abreueront alors à la même terre.



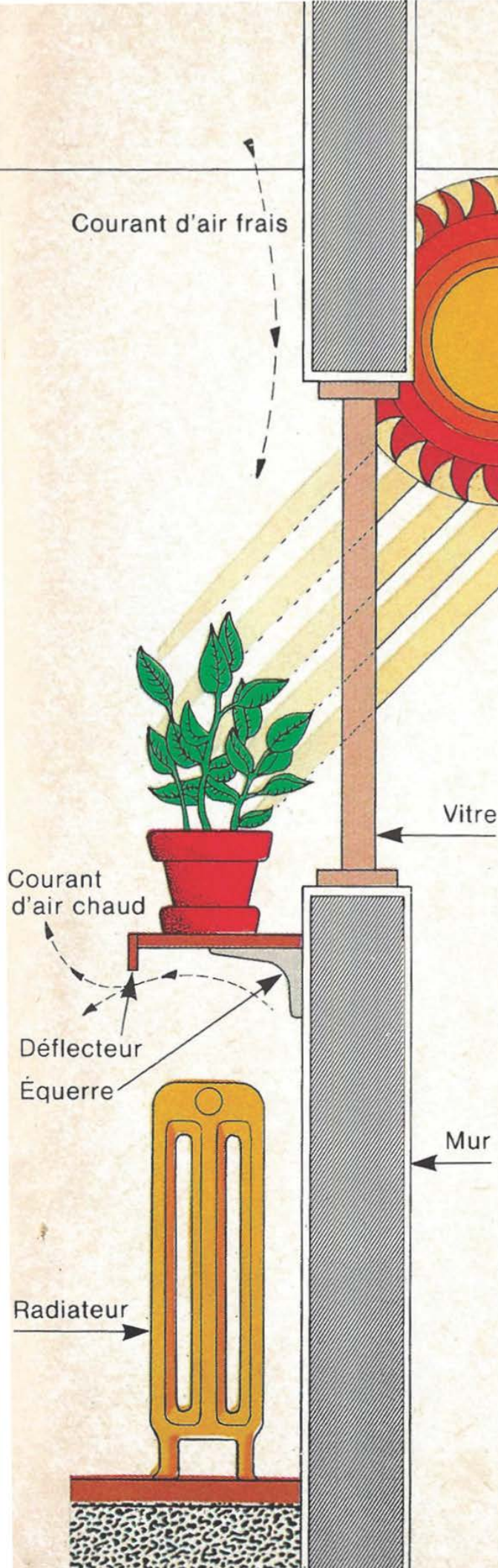


Si vos plantes manquent d'humidité (ce qui est très fréquent dans nos maisons, durant l'hiver), déposez-les sur une tôle à biscuits. Utilisez une tôle dont les côtés ont environ un pouce de hauteur. Mettez alors du gravier fin (celui utilisé dans les aquariums, par exemple) jusqu'au bord de la tôle, et remplissez d'eau jusqu'à 1/2 po. de hauteur. L'évaporation apportera à votre plante une humidité bienfaisante, et vous pourrez espacer les arrosages. Évidemment, comme la soucoupe ne sera plus d'aucune utilité, il faudra placer le pot directement sur la tôle.

Quelques petits conseils pour le soin de vos plantes durant l'automne et l'hiver.

- Évitez de laisser vos plantes dans des courants d'air chaud et près des sources de chaleur comme les radiateurs. Si possible, abaissez la température de quelques degrés au cours de la nuit: cela fera un bien immense à vos plantes et, d'ailleurs, vous dormirez beaucoup mieux!
- Donnez toujours le maximum de lumière à vos plantes, surtout en hiver, alors que les jours sont plus courts. Évitez par ailleurs leur contact direct avec les rayons du soleil, quoique ceux-ci soient si faibles en novembre, décembre et janvier, qu'ils ne risquent pas de brûler les feuilles.
- Ne craignez pas de rapprocher vos plantes des fenêtres.
- Mouillez toute la terre contenue dans les pots avec de l'eau à la température de la pièce, et laissez sécher complètement avant d'arroser à nouveau.

Vous faites des regroupements de plantes dans de grands pots? Pourquoi n'en choisissez-vous pas avec des feuillages qui permettent un bon contraste? Les plantes panachées à bordures blanches ou jaunes donnent un bel effet. Rien n'est plus terne qu'un regroupement de plantes vertes. Mais attention: prenez des plantes qui exigent les mêmes conditions de culture!



Pour soustraire vos plantes aux courants d'air chaud mortels provenant des radiateurs et autres sources de chaleur, voici comment vous pouvez fabriquer une tablette en quelques minutes. Utilisez une planche d'environ 12 po. de largeur et d'une longueur égale à celle du radiateur ou à la largeur de la fenêtre. Ajustez-la au rebord de la fenêtre et soutenez-la à l'aide d'équerres (très bon marché), qu'on trouve dans les quincailleries. Sur toute la longueur de la tablette, clouez (ou collez) une planchette de 1/2 po. d'épaisseur sur 2 po. de hauteur en guise de déflecteur, qui forcera l'air chaud à s'échapper par les côtés.

ERRATUM

Certaines photos ont été inversées lors de la mise en page des Condensés Pratiques de JARDINAGE. Pour corriger, il faut noter que: La photo de la poule couveuse apparaît à la page 167 au lieu de 165. La photo de l'astilbe japonaise apparaît à la page 165 au lieu de 166, et la photo du pied-d'alouette apparaît à la page 166 au lieu de 167.

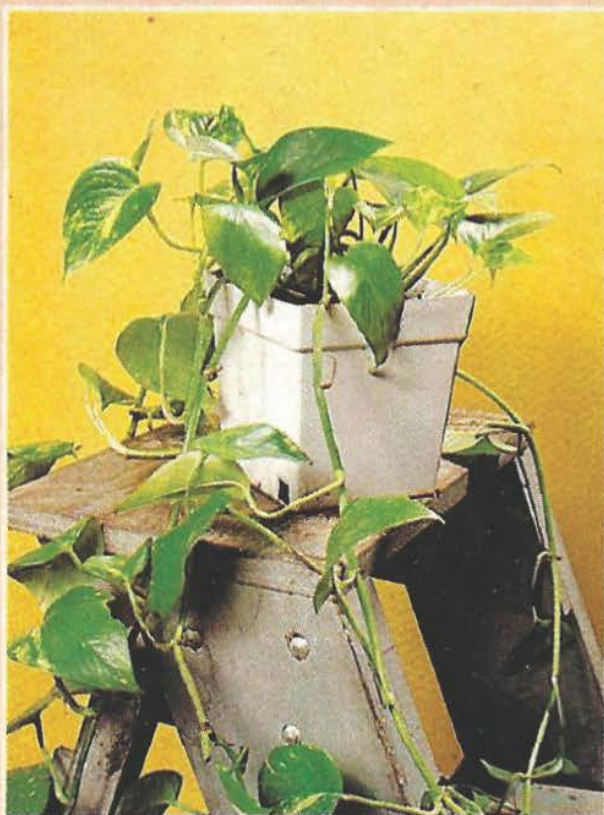
L'équipe des Condensés Pratiques s'excuse ici de cette erreur technique, où la rigueur scientifique de l'auteur n'est pas en cause. Les photos produites par le Jardin botanique de Montréal étaient très bien identifiées.

Fiche-Plante

SCINDAPSUS AUREUS

Famille des Aracées
Nom français: Pothos doré

Le contour et la grandeur de la feuille, de même que le port général de cette plante rappelle le Philodendron cordata. Il s'agit d'une des plantes qui résistent le mieux à la sécheresse, mais qui craignent les excès d'eau. Les taches dorées de son feuillage contrastent bien dans les arrangements de plantes vertes. On peut cultiver le Pothos doré sous forme retombante, à partir d'un panier par exemple, ou érigé sur un tuteur. On peut aussi l'employer pour garnir un mur en plantant plusieurs de ses tiges dans le même pot et en le fixant régulièrement au mur avec du papier collant transparent.



CULTURE D'INTÉRIEUR

ORIGINE: Malaisie.

MULTIPLICATION: bouture de tige.

FLORAISON: rarement à l'intérieur.

HAUTEUR: peut atteindre 20 pieds de longueur, mais se dégarnit à la base lorsque les tiges sont trop longues. Multiplier souvent et replanter dans le même pot. Le pinçage donne rarement deux tiges de force égale.

CULTURE: facile. Plante très résistante aux mauvaises conditions.

LUMIÈRE: le maximum, mais sans soleil direct, sauf en novembre, dé-

cembre et janvier. Le manque de lumière provoque la disparition des taches jaunes.

TERREAU: croissance plus rapide dans un sol fertile. Toutefois, la plante se maintient bien dans tous les types de sol.

FERTILISATION: répond bien aux engrais, de mars à novembre. Interrompre les fertilisations en hiver.

N.B. Il existe une autre espèce à feuilles plus grandes, mais elle est plus rare ici. C'est le Scindapsus pictus.

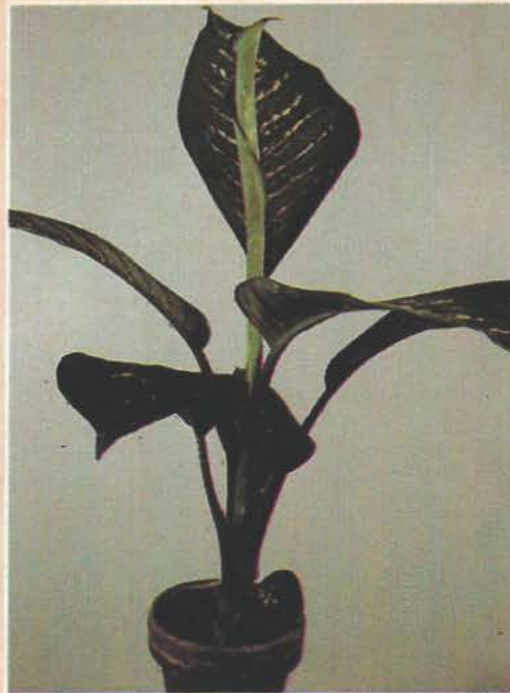
Fiche-Plante

DIEFFENBACHIA PICTA

Famille des Aracées
Nom français: idem

Le Dieffenbachia est une plante extrêmement populaire au Québec. Ses larges feuilles tachetées de jaune et de blanc lui donnent une allure typiquement tropicale et exotique. Il s'agit d'une plante qui peut atteindre des proportions gigantesques, au point de toucher le plafond. Sa tige est souvent plus petite à la base qu'à une certaine hauteur, et elle a souvent besoin d'un tuteur.

Dans les arrangements, il est préférable d'avoir recours à des plantes plus petites, qu'on multiplie au moyen de boutures de tête ou de tiges sectionnées. En fait, chaque noeud de la tige, sectionnée en petits cylindres, peut produire une nouvelle plante. Il suffit de coucher ces cylindres dans le sable ou dans de la mousse de sphaigne.



CULTURE D'INTÉRIEUR

ORIGINE: Brésil et Amérique du Sud.

MULTIPLICATION: semis, bouture de tête ou de tronc. Marcottage pour les plus gros sujets, sans entaille (voir page 98).

FLORAISON: blanche, sans grand intérêt. On peut semer les fruits.

ARROSAGE: attention aux excès d'eau, surtout en hiver, ainsi qu'aux pots trop gros. La chute trop nombreuse des feuilles de la base, qui jaunissent prématurément, est l'indice d'un arrosage trop fréquent. Laisser le sol sécher davantage entre les arrosages.

PULVÉRISATION DU FEUILLAGE:

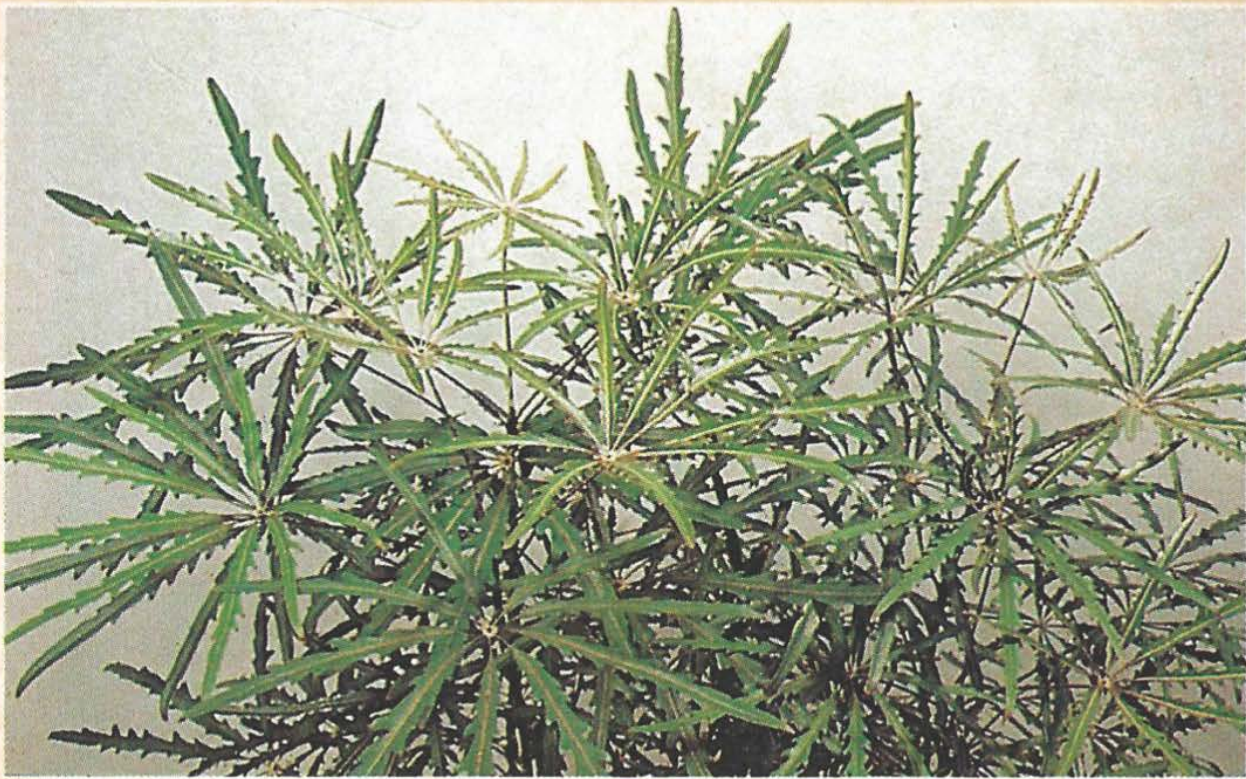
recommandé surtout si l'air est trop sec, ce qui se traduit par le dessèchement des pointes des feuilles.

SOL: riche et fertile. Engrais, sauf en hiver. Pour l'empotage, placer du fumier bien décomposé, de la mousse de tourbe et de sphaigne, et un peu de sable.

N.B. Attention: si vous faites des boutures, souvenez-vous que la sève est toxique et qu'elle cause une irritation de la peau. Éloignez les boutures des jeunes enfants, qui pourraient les croquer et en souffrir.

DIZYGOTHECA ELEGANTISSIMA

Famille des Araliacées
Nom français: Fausse aralie



CULTURE D'INTÉRIEUR

Nous avons ici à faire à une plante qui donne du fil à retordre aux botanistes, car ceux-ci ne s'entendent pas sur son vrai nom. Certains l'appellent l'*Aralia elegantissima*.

Cette plante nous rappelle un peu le *Cannabis sativa* en raison de la légèreté et de la délicatesse des dents de scie de ses feuilles allongées. Elle est très ornementale et de culture facile. Dans son milieu naturel, elle a la forme d'un gros arbuste ou d'un petit arbre de 25 pieds de hauteur.

ORIGINE: la Nouvelle Calédonie et les îles du Pacifique Sud.

MULTIPLICATION: par marcottage aérien, mais aussi par semis.

FLORAISON: très rare à l'intérieur. Les fleurs sont petites et portées en ombrelle.

SOL: riche et fertile. Environ un tiers de terreau de feuilles ou de compost bien décomposé.

FERTILISATION: engrais du type 20-20-20 ou Rapid Grow dans l'eau d'arrosage, mais à faibles doses. Interrompre en hiver.

LUMIÈRE: le maximum, mais sans soleil direct, sauf en novembre, décembre et janvier.